



## 1. Editorial.

« Ma relation à l'argent. »  
Béatrice Hertoghe.

Ouh, quelle horreur... une lettre sur l'argent ! Tout de suite se réveille en nous un certain nombre de réactions : peur, ras le bol, culpabilité, souffrance, pas envie d'entendre des leçons, injustice, etc

Oui l'argent est pour chacun de nous un lieu d'expériences pas toujours faciles depuis notre enfance, suite au vécu de nos parents dans ce domaine, ou depuis notre premier argent de poche. Il y a des jeunesses fauchées et des jeunesses dorées. Il y a des débuts professionnels ou de couple faciles, d'autres plus ardues, quant à la quantité d'argent disponible ou à la façon de le dépenser.

Etre neutre dans la relation à notre argent est impossible, ballottés que nous sommes d'un besoin légitime de sécurité à la peur de manquer, d'un désir d'être généreux à l'envie de garder pour profiter, de la capacité d'entendre le cri de ceux qui manquent à la non-envie d'entendre.

Et puis nous sommes perméables à la fragilité de la société en ce domaine : crise mondiale, C4 au coin de la rue, gel des salaires, restructuration, avenir des pensions...

Alors comment respirer ? Est-il possible de vivre en paix dans ce domaine ? Est-ce une fatalité de rester dans l'esclavage des peurs et des culpabilités ? Si le Christ nous sauve et nous aime, est-ce aussi dans ce secteur de notre vie ?

Cette Lettre nous invite à visiter notre relation à l'argent pour découvrir un trésor caché, car rien de notre vie n'est étranger à la Bonne Nouvelle... Voici quelques facettes du trésor que nous pourrions y découvrir :

- Nous sommes faits pour vivre de **confiance** en la providence du Père qui nous aime et connaît nos besoins même matériels (Matt 6, 25-34).

- Nous sommes faits pour vivre de **liberté** dans la façon de gérer notre argent, liberté que Dieu lui-même respecte (2 Co 9, 6-7).

- Nous sommes faits pour connaître la **joie** du partage, de la justice et de la conversion, joie que Jésus désire tellement pour chacun de nous (Luc 19, 6).

Confiance ? Liberté ? Joie ? Bonne chasse au trésor !

« L'un avait le minimum pour vivre, l'autre avait une fortune colossale. » ... ..p 2

« Merci Seigneur, je te fais totalement confiance. » ... ..p 2

« J'ai fait le plein de beauté. J'ai été nourrie ... »  
... ..p 3

« Un bonheur profond, une chaleur intérieure et une grande paix m'ont envahie. » ... ..p 4

« Ils m'apparaissent aussi comme un rouage essentiel de l'organisation de Fondacio. » ... ..p 5

« Quand tu seras revenu, raffermis mes frères. »  
... ..p 6

« Ils semblaient heureux que je prenne part à leur danse. » ... ..p 7

« Si Jésus revenait sur terre aujourd'hui. » ... p 8

## 2. A méditer.

### **Une petite anecdote. Marc Costermans.**

Un jour, je croise une première personne qui me partage son angoisse par rapport à l'argent.

Elle me dit qu'elle y pense sans cesse, qu'elle tourne tout cela dans sa tête, dans tous les sens, qu'elle ne sait pas comment faire pour ne plus avoir ses angoisses.

Juste après, une autre personne me partage exactement la même chose, dans les mêmes termes !

L'étrangeté n'était pas tant que 2 personnes partagent la même inquiétude par rapport à l'argent. Ce qui était interpellant c'est qu'en terme financier l'un avait le minimum pour vivre, l'autre avait une fortune colossale...

Nous pouvons donc, en tant qu'être humain avoir peu, ou plus ou même énormément et être préoccupé par l'argent...

Nous nous faisons des films parfois en nous disant « si j'avais tel montant alors je serai en paix... »

L'erreur c'est de croire que c'est l'argent qui va nous apporter la paix...

### **Un petit proverbe.**

L'argent peut acheter une maison, mais pas un foyer. Il peut acheter un lit, mais pas le sommeil. Il peut acheter une horloge, mais pas le temps. Il peut acheter un livre, mais pas la connaissance. Il peut acheter une position, mais pas le respect. Il peut acheter du sexe, mais pas l'amour ! (Proverbe chinois)

## 3. Fondacio en Belgique et notre relation à l'argent.

### **« Cherchez d'abord le Royaume, le reste vous sera donné ». Elisabeth Muller, permanente.**

En quittant mon métier d'enseignante pour devenir permanente à Fondacio et ainsi répondre à l'appel du Seigneur, c'est cette Parole qui m'a rassurée, conduite et m'a permis de faire le pas difficile d'accepter de vivre, en partie du moins, de dons grâce au parrainage.

Curieusement ou par grâce, la peur de manquer qui me tenait depuis mon enfance s'est trouvée comme mise en veilleuse devant cet énorme défi. Oui, j'ai besoin des autres et je vais devoir demander. J'étais certes encore habitée par cette peur mais le bonheur de recevoir prenait le dessus.

Je me souviens des premiers extraits de compte sur lesquels je lisais noir sur blanc le nom des personnes répondant à mon appel de parrainage. Je me suis sentie habitée d'une immense joie. Joie divine ? Cette joie, je la goûte encore dix ans plus tard.

Petit à petit, ma peur de manquer s'est transformée en action de grâce et bénédiction pour les personnes qui me parrainent et j'ai appris à donner ou redonner plus facilement.

**« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement »**

Petit à petit aussi, cette Parole m'a fait prendre conscience de ma responsabilité. L'argent que je reçois, c'est comme s'il était seulement en transit chez moi et cela me libère. J'ai besoin, je prends. D'autres ont besoin, je donne. C'est simple, non ? C'est peut-être cela la Providence ?...

Quand j'ai appris que Théo, un ami et parrain fidèle nous avait quittés pour rejoindre le Père, je lui ai demandé de s'occuper de mon parrainage, lui qui s'appuyait tellement aussi sur Dieu Providence. Depuis lors, hasard ou..., je n'ai plus aucun problème de parrainage, les dons arrivent sans que je m'en occupe. Encore la Providence !

Accueillir, recevoir, donner, bénir, rendre grâce, espérer, c'est ce qui me donne paix et joie aujourd'hui.

### **Abandon à Dieu et Solidarité ? Emile Guns.**

Toute ma vie s'est passée dans la Confiance et la Foi en la PROVIDENCE ! Papa est mort quand j'avais 6 ans en 1932. Nous étions trois garçons et maman a lutté pour nous élever. Nous avons eu la guerre, difficultés de tous ordres, nourriture, chauffage... Après la guerre, difficultés de se remettre, papa était viculteur et maman a tenu seule la maison, les serres et notre éducation pendant 5 ans, puis s'est remariée. Les serres devaient être restaurées, vitres, peinture, chauffage...

Je pars au Congo, comme agronome pour une société, et envoie de l'argent à ma famille. Après trois ans, retour en Belgique et je rencontre Marie-Rose, nous nous marions. Nous avons 6 années de bon temps et nous recevons trois enfants. 1960 Retour en Belgique, nouvelle situation, la Providence est toujours là.

Et je travaille comme jardinier pendant 14 mois... Je suis appelé par un ami d'enfance et je fais du commerce pendant 20 ans. J'avais 58 ans lorsque l'entreprise pour laquelle je travaillais fut restructurée, et je fus remercié avec 30 autres personnes, notre maison devait encore être payée pendant quelques années mais le Seigneur est présent et la Providence existe, notre confiance aussi.

En réponse à un appel, nous partons comme coopérants volontaires pour trois ans en Equateur. Au retour, le Seigneur veille, jusqu'à mes 65 ans je suis engagé pour vendre le même produit que je connaissais bien, dans une autre agence.

Merci Seigneur.

Nous essayons de répondre avec générosité à tous les appels qui nous sont fait, parrainage des enfants des rues en Amérique Latine... Accueil sans compter d'une voisine mise à la porte par son mari...

Merci Seigneur, je te fais totalement confiance, Tu sais ce qui est bon pour nous et Tu pourvois toujours à nos besoins quand nous répondons à tes appels. Nous avons 5 enfants, Marie-Rose et moi, vivons sobrement, il y a des limites que nous ne souhaitons pas dépasser. Demander de l'aide est un geste d'humilité qui nécessite un effort, il n'y a aucune honte, nous l'avons fait.

Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu....le reste vous sera donné... Merci Seigneur pour toutes tes bontés.



« Emile Guns »

## 4. La vie de Fondacio en Belgique.

### Forum Solo.

En septembre nous avons osé projeter une année communautaire ponctuée de trois journées ouvertes que nous avons choisi d'appeler FORUM SOLO ....

Forum parce qu'il nous semblait que c'était l'heure de nous « fédérer », nous les « solos » .....

Notre FORUM de novembre fut un grand moment d'enthousiasme (plus de 80 personnes) ...

Et puis en février, de nouveau nous avons goûté à la joie et à la force d'une telle journée...

Quelques échos puisés de nos talons d'évaluation :

Avec quoi je repars : « Une grande sérénité » « J'ai fait le plein de beauté » « J'ai été nourrie,

réconfortée avec des pistes de croissances » « Avec de la chaleur, de la force, de l'espérance »

« Régénérée dans la confiance » « généreuse bienveillance, intuition porteuse » « envoi en mission »

« j'ai envie de profiter d'avantage du moment présent » « rempli d'énergie »...



CONTINUEZ, CONTINUEZ,  
CONTINUEZ.....

Que ces échos nous propulsent !

Notre prochain FORUM sera le 15 Mai, « Jésus, une présence active qui rend nos vies humaines. »  
N'hésitez pas à le faire connaître aux solos que vous côtoyez...

### Week-end Jeunes Disciples. « Ma vie affective ». Clémentine Barthélemy.

Le week-end a commencé le samedi matin tôt où nous avons pu tous nous retrouver autour d'un bon petit déjeuner. Les retrouvailles étaient chaleureuses et amicales. Après nous sommes rentrés dans le week-end avec un temps personnel qui nous a permis de faire le point aujourd'hui sur toutes les relations affectives qui nous entourent. C'était un moment pour se rendre compte de toutes les sources d'amour qui nous soutiennent quotidiennement, celles qui nous portent et celles qui sont un fardeau. C'était intéressant de le voir par écrit et surtout de pouvoir le partager avec d'autres en frat. Pour approfondir cela, Béatrice Hertoghe, membre de Fondacio est venue nous expliquer trois raisonnements sur les relations. J'ai trouvé sa vision très intéressante et ses schémas sont devenus le point de départ de réflexions personnelles. Le dimanche nous avons continué notre approche mais d'un point de vue plus spirituel avec notre bien aimé Patoche (Patrick Libbrecht, prêtre) qui nous a proposé d'analyser un beau texte sur ce qu'est l'amour. Nous avons pour finir confié nos proches et relations à Dieu dans le cadre d'une Eucharistie.

### Formation au Discernement à Charleroi. Magda Van Dereyden. Fraternité de Charleroi.

Début Décembre, une rencontre s'est réalisée entre les deux Fraternités de Charleroi et deux animatrices qui sont venues nous donner la formation « Discerner et décider en chrétien ». Le programme était chargé mais bien bénéfique pour moi. Bonne humeur, enseignements, travail personnel, écoute, prière et chants étaient au rendez-vous. Les questions posées m'ont permis d'aller plus loin : une question en cachait une autre, bien plus profonde. La méthode établie en 7 étapes, a occasionné une ouverture en moi. En suivant les différentes étapes, j'ai réalisé que la question que je me posais, était plus importante pour moi que je ne croyais au départ. Grâce à cette méthode, je ne suis restée à la surface, mais j'ai pu creuser mon for intérieur. C'est une avancée dans ma vie. Après cela, j'ai osé dire à mon entourage ce que je vivais, car la lumière était venue dans ma question, et l'Esprit m'a poussée à dire les choses simplement, mais en toute vérité et liberté. Je suis certaine que si je n'avais pas suivi cette session, je n'aurais pas fait cette avancée. Merci à tous les participants et animatrices.

### J'ose ou j'ose pas ? Mars 2011. Michelle d'Oreye.

Ce jour-là, j'étais au rayon traiteur en train d'acheter du fromage dans un magasin bio que je fréquente de temps en temps.

Le Monsieur qui me sert m'est inconnu et je remarque qu'il n'est pas très adroit en emballant les fromages.

Je lui dis : « Tiens, je ne vous avais pas encore vu ici ». Il m'explique qu'il vient d'être engagé, qu'il travaillait dans une multinationale, que cette vie ne lui plaisait plus, qu'il ne voulait plus travailler uniquement pour gagner toujours plus d'argent, qu'il y avait d'autres valeurs dans la vie et qu'il se lançait maintenant dans une nouvelle vie.

Notre conversation s'arrête là, mais j'en reste tout imprégnée ; je pense aussi à notre WE « Vers une Vie Nouvelle ». Oserais-je lui proposer de venir à ce WE, lui qui commence une nouvelle vie mais que je ne connais pas du tout ?

Les jours et les semaines passent, puis je retourne dans ce magasin, espérant bien le revoir. Il était en train de balayer du côté des caisses.

Je fais mes quelques achats et avant de passer à la caisse, je lui donne le petit dépliant d'invitation au WE Vers une Vie Nouvelle en lui disant de regarder, que ça pourrait l'intéresser et qu'on en reparle dès que j'ai fini de payer. Je lui explique donc brièvement que ce WE peut être considéré comme une retraite, un moment fort de réflexion à s'offrir, que j'en aime la pédagogie qui part de l'humain pour aller vers le divin, vers Dieu ou le nom que chacun voudra lui donner.

Il se met à me raconter qu'il est en recherche depuis tout un temps, qu'il a fait des tas de sessions, stages, WE en tous genres dont il me cite les noms et que finalement, il avait compris que ce qu'il cherchait ne se trouvait pas en dehors de lui, mais au-dedans de lui.

« Oui, c'est tout à fait ça, lui dis-je, c'est bien la démarche qui est proposée à ce WE. »

Il semblait intéressé et curieux d'aller consulter le site Fondacio. Sur ce, je le quitte.

J'exultais de joie ! Un bonheur profond, une chaleur intérieure et une grande paix m'ont envahie, dans les minutes qui suivirent. Ce fut intense, mais fugitif comme un passage de Dieu...

## Rencontre permanents et parrains - 19 février 2011

« **Tu fais de nous des vivants engendrés par Ta vie** » (page 59 du carnet de chant de Fondacio e Belgique)

**Marie-Hélène Parsy.**

Et bien, je les ai vus, je les ai entendus ces vivants heureux !

J'étais invitée à un après midi aux Mimosas, organisé par les permanents de Fondacio pour les parrains et amis, afin de nous donner des nouvelles de leurs missions.

Pierre, Marie-Christine, Maurice, Simon, Elisabeth, Isabelle, Yves.

Chacun nous a partagé son cheminement, son appel dans une mission particulière qui lui permet de se donner à travers ses dons.

« *Apprendre à lire ce que le Seigneur suscite en moi.* »

« *La permanence est une grâce de croissance.* »

« *C'est un chemin d'enfoncement en Dieu.* »

Pour moi, l'importance de la permanence a pris chair à travers eux. Elle devenait visible, indispensable, précieuse dans le cœur de Dieu pour agir dans le monde d'aujourd'hui. J'ai vu 7 personnes qui se disaient heureuses dans leur mission, mais était-ce la peine de le dire ?... Cela se voyait. Elles n'effaçaient pas les difficultés rencontrées mais se sentaient soutenues par la prière et le soutien financier de leurs parrains.

Que des hommes et des femmes aient l'audace de faire ce choix, de répondre à un appel, est un signe d'Espérance pour le monde d'aujourd'hui.

Yann (Delalande, responsable de Fondacio en Belgique), n'a pas caché sa fierté de ce corps de permanents et l'assemblée les a bien applaudis avec estime et affection.



« *Tu fais de nous des vivants.* »

**Fernand du Bus.**

Cher Jean-François,

Je veux te féliciter pour cette remarquable après-midi "Permanence" de samedi passé : J'ai admiré, j'ai été heureux, j'ai été ému par ce magnifique Printemps des Permanents. Cette idée était lumineuse, l'intervention de Yann forte et juste... et surtout les témoignages de chaque permanent reflétaient avec un enthousiasme joyeux leur vie, leur mission et leur proximité du Seigneur Tu peux leur dire que je me sens toujours tellement proche de leur engagement et que je continue à prier pour chacun d'eux. Merci ! Tout cordialement à toi.

**Magdalena Bouzet.**

Sous la houlette de Pierre Laloux, nos voix sont devenues chant, et le chant m'a parlé de la diversité, de la générosité de vos projets, de votre engagement humaniste face aux dures réalités de notre temps. Ce 19 février, j'ai goûté l'infinie richesse qui naît des rapports aux autres. Je voudrais souligner aussi la qualité de votre accueil en Fondacio. L'intimité spirituelle de la chapelle des "Mimosas" m'a parlé au cœur. Merci pour ce partage, la dynamique de cet après-midi.

**Marcel Declève.**

Le 19 février, les permanents de Fondacio en Belgique ont invité leurs parrains et marraines à une rencontre de retrouvailles qui leur a donné l'occasion de leur parler de leurs missions. Cette réunion m'a fait retoucher deux réalités, deux richesses que nous offre Fondacio.

Mon épouse et moi, nous avons découvert l'existence des permanents et du parrainage très vite après notre entrée en Fondacio, il y a plus de vingt ans, à l'occasion d'une réunion organisée chez des amis. Un jeune permanent nous a parlé de sa mission, de ses projets, en nous invitant à nous y intéresser, à l'entourer de notre amitié, à le soutenir par la prière et aussi à lui apporter un appui financier, fût-il modeste. J'avoue avoir trouvé, à première vue, la proposition un peu choquante, déraisonnable : pourquoi encourager des jeunes, parfaitement capables de gagner leur vie et de faire leur chemin « normalement » dans l'existence, à choisir une route qui les oblige à faire appel à l'aide des autres ? Dans la mentalité qui était la mienne à l'époque, cela me paraissait dangereusement utopique.

Le jeune permanent pour lequel la réunion était organisée était universitaire, passionné par la communication et le service de l'Eglise : il voulait travailler dans le domaine des outils modernes de communication (l'image, le cinéma, l'ordinateur, internet) et aider l'Eglise, qui était cruellement en retard dans ces domaines à l'époque, à utiliser davantage ces moyens d'avenir. Il voulait aussi se marier et fonder une famille. C'était pour lui un double appel.



« *Répondre à son appel intérieur ...* »

Il était convaincant, il nous a séduits et, malgré mes réticences au départ, nous l'avons parrainé pendant plusieurs années. Nous avons pu grâce à lui, dans un esprit de foi et de confiance, aider un jeune à répondre à son appel intérieur. C'était de notre part un acte entièrement libre, personne ne nous y obligeait, sauf une de ces poussées intérieures auxquelles Fondacio nous apprend peu à peu à nous montrer attentifs.

Notre jeune permanent et son épouse ont noué avec nous de véritables liens d'amitié. Ils nous ont invités à leur mariage, au baptême de leurs enfants, ils nous confiaient leurs projets, leurs soucis, ils ont fait chez nous un séjour d'été, certains de nos amis ont pu les aider. Les années ont passé, la vie nous a éloignés, mais nous avons pu à l'occasion nous rendre compte que le lien très profond créé entre nous au temps du parrainage est toujours vivant. Pour notre joie !

Après cette première expérience, nous avons continué à parrainer d'autres permanents, dans un climat d'amitié et de prière réciproque. Le parrainage a élargi notre horizon et apporté à notre vie une dimension nouvelle, inattendue. La prière y tient une place

importante, mais aussi la bienveillance, l'écoute et le non-jugement. Chaque fois, j'ai peu à peu découvert l'autre (qui, au départ, était pour moi un quasi-étranger) dans sa vérité, avec ses difficultés et ses richesses.

A la réunion du 19 février, chacun des permanents actuels a parlé de sa mission. Ce qui m'a frappé, c'est leur attachement à leur mission et l'épanouissement qu'ils peuvent en retirer. Ils m'apparaissent aussi comme un rouage essentiel de l'organisation de Fondacio pour réaliser un certain nombre de ses objectifs et aussi comme un facteur d'unité entre nos diverses communautés et les générations différentes. Mais les permanents ont besoin de l'appui spirituel, amical et matériel de parrains. Puisse mon témoignage agir comme un appel auprès de certains d'entre vous !

### La Fraternité du Parvis. Communauté des Aînés Bruxelles. Henri Montariol.



Dans le courant de l'année 2010 il est apparu que plusieurs membres, parmi les plus âgés des Communautés des Mains Ouvertes ont ressenti une fatigue croissante pendant les réunions communautaires qui entraînait, au fil des heures, un manque d'attention et de participation. Une seconde question se posait à plusieurs d'entre eux ; Fondacio a-t-elle une réflexion et une parole à proposer aux personnes approchant de la fin de vie ?

Après accord de l'Assemblée Pastorale des Aînés, une fraternité de 8 personnes a vu le jour en septembre dernier à Bruxelles, rattachée statutairement aux Mains Ouvertes du Chant d'Oiseau avec invitation à participer à deux journées communautaires par an. La fraternité s'est mise en route au rythme d'une après midi (de 14,30 h. à 17 h.) toutes les 3 semaines.

Les premières réunions ont permis aux membres venant de Communautés différentes, de se connaître et de définir leur cheminement pour la première année.

A la réunion communautaire du 20 janvier des Mains Ouvertes tous ont pu bénéficier du témoignage de Sébastien Falque sur sa grave maladie, ce qu'il avait vécu et les enseignements qu'il en avait tirés pour lui-même. Cadeau du Ciel et de Sébastien pour nous qui tombait en plein dans nos préoccupations et qui a nourri les partages de nos deux réunions suivantes. En parallèle, la Fraternité attendait un nom et avait accepté de patienter et de s'en remettre à l'Esprit Saint. Prières de chacun entre les réunions, puis, aux réunions de février et début mars. Deux partages successifs avec des propositions et le nom nous a été donné, reçu et proposé par l'une d'entre nous : « Fraternité du parvis de la maison de Dieu » Immédiatement reconnu et adopté.

A la dernière réunion de mars, chacun a été invité à partager ce que ce nom lui dit en profondeur pour lui-même et en tant que fraternité. Joie et bonheur de constater la richesse et la convergence de ce que chacun avait accueilli, depuis tous les chemins divers et convergents vers le parvis, devant la richesse de la façade de la maison de Dieu, et la porte qui accueille le voyageur de la vie qui a dû déposer son sac pour entrer par la porte étroite et être reçu par le Père, et toutes celles et ceux qui sont déjà là.

Alors, nous nous sentons bien de cette Fraternité du Parvis de la Maison de Dieu ; encore très humblement sur le parvis.

### « Un feu de braises » 10 ans, déjà ! Remerciements. Elisabeth Muller.

Voici la belle et bonne histoire de notre groupe de prière : "Un feu de braises". A celles et ceux qui sont venus nous soutenir, nous encourager et prier avec nous, à celles et ceux qui en ont été empêchés, à celles et ceux qui nous soutiennent, **un tout grand merci.**

Il y a 10 ans, le 1<sup>er</sup> mercredi de l'Avent 2000, nous nous lancions dans l'aventure avec le Seigneur. Pleins d'enthousiasme et de confiance, nous avons rencontré Michel, notre curé pour lui faire part de notre projet de commencer un groupe de prière charismatique dans la paroisse. Son accueil fut chaleureux et positif. Nous nous sommes donc lancés, soutenus par quelques personnes de Fondacio. Après quelques mois, nous volions de nos propres ailes.

L'équipe Koïnonia du Renouveau de ce diocèse s'étant proposée pour faire le tour des groupes est venue, à notre invitation, nous rendre visite et nous a envoyés de la part du Seigneur. Nous avons ainsi, semaine après semaine, continué dans la foi et l'espérance.

Après quelque temps, comme cela se fait habituellement, nous avons demandé au Seigneur de donner un nom au groupe. C'est ainsi que nous avons accueilli : « **Un feu de braises** ». Voici le texte qui nous a inspirés et nous inspire encore. (Jn 21,9 à 12 a)

Nous sommes donc devenus ces quelques braises, confiants que le Seigneur nous donnerait ce dont nous avons besoin. Oui, nous avons eu bien besoin de l'Esprit de feu pour nous soutenir, nous encourager et nous conduire semaine après semaine dans la louange, le partage de la Parole de Dieu et l'intercession pour nos proches, la paroisse, l'Eglise, le monde. Après quelques années, comme le groupe ne grandissait pas, nous nous sommes posés des questions.

Faut-il arrêter, faut-il continuer, faut-il rejoindre le groupe voisin, « Le grain de Sénevé », avec qui nous étions en communion et en amitié ? Nous leur avons alors rendu visite et, pendant la prière, quelqu'un du groupe a reçu une Parole nous concernant : « **Qu'ils fassent constamment preuve d'une parfaite fidélité...** » (Tite 2,10)



« Un feu de braise ... »



Le 21 mars jour du printemps, c'est devant un auditoire plus que comble que Lytta Basset (professeur de théologie protestante Suisse) nous a partagé le fruit de son dernier livre « Aimer sans dévorer ».

En voici un extrait \*\*\* choisi pour son lien avec le regard d'amour que Jésus porte sur le jeune homme riche qui ne peut pas répondre à l'appel de Jésus de tout vendre et de le suivre.

**« La manière de Pierre d'aimer Jésus.**

Pierre fait un chemin de l'amour idéologique, fusionné à Jésus vers l'amour authentique, quand il se laisse traverser par le Souffle d'Amour. Pierre prend son amour fort pour l'Amour : « *J'irai avec toi, même si tout le monde te laisse tomber, moi jamais je te laisse tomber !* » (Mt 26,33) « *Je suis prêt à donner ma vie* » (Jn 13, 37),

Pierre se sent comme Jésus, le Berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Il n'est pas différencié, il est collé à Jésus. Mais, Jésus lui dit : « *Tu me renieras trois fois !* ». (Mt 26, 34) Il lui répond aussitôt : « *Je ne t'abandonnerai (renierai) jamais !* » (Mt 26, 35) .Le reniement, quelle déchirure d'amour ! Mais Jésus voit le *potentiel* de Pierre. Pour Jésus il y a un après-reniement, un après l'échec de l'amour : « *Quand tu seras revenu, raffermis mes frères.* » (Lc 22, 32)

- Quand tu seras « revenu » : à toi-même, au Tout Autre, aux autres dans leur altérité. Quand tu auras intégré dans ton amour l'échec de l'amour...

- Raffermis mes frères : Jésus donne un avenir à Pierre.

Réflexion : Quand notre proche nous trahit,

- n'y a-t-il pas de sincérité en lui ?
- n'est-il pas capable d'évoluer ?
- qu'en savons-nous ?

\***Mieux vaut ne pas s'autoproclamer** : ni blâme, ni applaudissement...

\***L'échec de l'amour fait partie de l'amour** : Il y a *des moments* de non-amour, de non-relation dans l'amour. (Quand ça ne communique pas !) Jésus dit à Pierre : « *Tu seras appelé Pierre* ». (Jn 1, 42) -Tu seras appelé : la voie passive pour désigner Dieu : appelé par Dieu. (Pas d'auto-proclamation !) - Pierre » = le rocher pour les autres.

A travers son reniement, Pierre devient ce roc. Nous devenons **solides** quand, après un parcours déchirant, nous avons intégré l'échec de l'amour... Quand ça a cassé et que nous sommes capables d'échouer, nous vivons *dans le réel* et plus dans l'idéologie. C'est là que nous devenons solides !

**Aimer**...c'est regarder plus loin que ce que nous voyons de la personne.

Jésus choisit Pierre qui est aveugle sur lui-même et qui est sourd à ce qu'on lui dit. Jésus voit ses capacités relationnelles ! Pierre a cru qu'il l'aimait plus que les autres. Maintenant il a parcouru du chemin : après le reniement il est dans la *réalité*. Après le chant du coq après les trois reniements, Pierre fut très profondément affecté, « *il pleure amèrement* ». (Mt 26, 75 ; Mc 14, 72 ; Lc 22, 62) Et Jésus lui demande : « *Simon Pierre, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?* » (Jn 21, 15) Pierre est profondément affecté : trois fois (cfr. les trois reniements) il répond à Jésus ressuscité : « *Toi, tu sais que je t'aime* ». (Jn 21, 15) Ce n'est plus lui qui le sait (pas d'auto-évaluation), c'est le Souffle ! En fait Jésus lui demande : Es-tu encore capable d'amour ? Es-tu encore capable de t'ouvrir au Souffle d'Amour ? Pierre ne re-nie pas, il se laisse aimer avec ses limites. Il a fait du chemin ! Il se laisse traverser par l'Esprit. Grâce à ce Souffle, il y a de l'**espace** dans le regard entre Jésus et Pierre. Cet échange de regards, dans cette **espace** 'entre les deux' il a l'**espace du Souffle d'Amour**. Dans ce "regard tout au fond", il y a, en même temps, indissociablement, un abîme d'amour et la déchirure, l'échec de l'Amour. Il y a un lien d'acier *entre* les deux ! C'est ce même regard d'amour que Jésus pose sur le jeune homme riche : *Jésus le regarda et l'aima* (Mt 19, 16+). Ça donne du courage et de l'espérance car **au cœur de la trahison il y a ce lien d'amour indestructible**.

\*\*\*vous pouvez trouver le texte complet sur le site de Fondacio [www.fondacio.be](http://www.fondacio.be)

## 5. Volontaires pour le monde.

**Marie vander Borgh : Volontaire pour 9 mois dans une école maternelle au Burkina Faso.**

Le sourire aux lèvres, des couleurs vives, des femmes portant leur enfant sur le dos, voici les premières images que j'ai vues de l'Afrique. En effet, je vis au Burkina Faso depuis bientôt 6 mois. Et oui le temps passe vite ! Je suis venue pour travailler dans une école maternelle. Les enfants se ressemblaient tous au début dans leur petits uniformes vert et blanc. Comment les reconnaître, en plus ils ont chacun plusieurs prénoms... C'est génial de les découvrir au fur et à mesure ! Ils sont super gentils et motivés par l'école. Peut être se rendent-ils déjà compte de la chance qu'ils ont d'y aller. Ils sont sages (plus sages que nos bambins). Ici, certains enfants ont l'opportunité d'aller à l'école maternelle mais ce n'est pas du tout la majorité. Ils vont en général de l'école primaire jusqu'à la 3<sup>me</sup> secondaire puis ils quittent l'école pour aller travailler. Parfois, ils doivent partir plus tôt pour aider leurs parents à travailler dans les champs. Le Burkina Faso est un pays qui vit en grande partie de son agriculture. La vie n'a pas l'air toujours évidente et ils vivent au jour le jour mais quelle joie de vivre et quelle gentillesse. La moindre occasion est bonne pour faire la fête et danser au son du djembé, du balafon (sorte de grand xylophone en bois). C'est vraiment super sympa ! Je me suis mise à danser avec eux... Ils semblaient heureux que je prenne part à leur danse... Bon, j'essayais de les imiter mais ils sont assez rapides... Un soir, j'ai vraiment cru qu'un danseur allait rentrer en transe tellement il était pris dans sa danse. C'était vraiment impressionnant!



Nous vivons ici entre volontaires (trois Français et une Belge, et oui ils me taquinent beaucoup... ça va, j'ai de la répartie); nous avons également des Burkinabés qui s'occupent de nous. Ils viennent nous voir le soir, nous donnent des conseils... C'est marrant, j'ai rencontré des personnes qui n'osaient pas venir dans la région de l'Est où je vis. Il paraît que les Gourmantchés sont réputés pour être animistes. C'est vrai qu'il ya une grande partie de la population qui est de cette religion. Ils font des sacrifices, en tuant des poulets et en disant des prières. C'est assez intéressant de découvrir cette religion. J'ai eu l'occasion, de monter sur la colline sacrée. Attention, il fallait être accompagné par quelqu'un d'initié et qui connaissait bien les chemins par lesquels on pouvait passer. IL y a des sacrifices sur la colline donc nous ne pouvions pas risquer de marcher dessus...

Ce qui m'a marquée également ce sont les enfants qui se promènent tous seuls dans la rue (les rues sont faites de terre rouge). Même les plus petits sont seuls... Ils sont entourés par des animaux: des cochons, des ânes, des charrettes remplies de bois et bien sur des motos... c'est fou comme il y en a, surtout dans la capitale : Ouagadougou !

Les Burkinabés aiment beaucoup venir nous rendre visite. C'est très chouette. Ici, j'apprends à vivre au jour le jour et à accepter les imprévus ou les visites surprises. Je suis vraiment contente de pouvoir vivre cette expérience à l'étranger. Je pense que les Africains ont beaucoup à nous apprendre ! Si ce genre d'expérience vous tente, alors foncez, ça vaut le coup !

## 6. Carnet de famille.

Pauline et Jean Marie **Verstraeten** ont le plaisir de vous annoncer le mariage de leur fils **André** avec **Melle Sylvie Brems**.



**Sarah Duplessy**, née le 6 mai 2011 au foyer de Laurent (ancien CCJ) et Anne. Elle est la petite fille d'Alix (Art et Beauté) et Jean Duplessy.



## Communauté des Aînés du Brabant Wallon. "Leur témoignage humain et spirituel fait grandir notre Communauté".

**Jules Deutsch.** (Décédé le 5 février)

Jules a eu un chemin difficile d'homme debout, courageux, déterminé : il quitte tout jeune son pays natal (Hongrie) ; il fait de brillantes études et avec Françoise, fonde ici une famille de 4 enfants. L'humilité, la simplicité, l'attention aux autres toute en finesse et en générosité de ce professeur en physique nucléaire nous séduit en communauté ; ses partages nous invitent à rejoindre son humanité imprégnée des valeurs qu'il proclame avec sagesse ; sa spiritualité manifeste sa proximité du Seigneur ...



**Jannik Gautier.** (Décédée le 4 mars)

Mais où Jannik puisait-elle cette force de Vie, cette sérénité, cette acceptation de la souffrance et de l'épreuve, de l'échec et de la maladie ? D'où lui venait ce jaillissement d'amour, déployé avec son mari Baudouin, pour assister tant de personnes différentes en créant pour eux, avec eux, des institutions de travail et d'hébergement (Travail- Accueil et Vie) ? Dans une spiritualité de tendresse et de confiance, dans la prière, dans l'abandon serein, ... en déposant cette force et cet amour dans les mains du Seigneur en union chaleureuse avec ses enfants et ses petits-enfants.

**Denise Kayaert,** membre de la Fraternité de Binche, est décédée le 23 mars 2011. Avec beaucoup d'autres de Fondacio, elle nous précède dans la communion des saints.

**Ginette Lemaire,** (Aînés Mains Ouvertes), maman de Bruno Lemaire (ancien de Fondacio).

## 7. A lire.

Lu pour vous par Richard Leidgens.

« **Le Marché, le Temple et l'Évangile** » de Jacques Vermeulen. Le Cerf.

L'auteur y considère trois modèles pour tenter d'expliquer que le Catholicisme est une réalité mouvante et essayer de comprendre comment interpréter ce qui s'y passe aujourd'hui.

**Quelques extraits :**

« Le Christianisme ne sera fidèle à lui-même que dans la mesure où il prolonge pour des temps nouveaux ce qui s'est vécu à l'origine »

« Si Jésus revenait sur terre aujourd'hui, et plus précisément dans un pays d'Europe Occidentale, à quoi accorderait-il de l'importance ? Qu'est-ce qu'il dirait ? Dans quels combats s'engagerait-il ? Personne ne peut donner une réponse assurée à ces questions. La lecture attentive des récits évangéliques permet, cependant, de risquer des hypothèses. S'intéresserait-il à des questions comme le célibat des prêtres ou l'usage du latin dans la liturgie ? C'est peu probable ! Prendrait-il au tragique la pratique dominicale ou l'orthodoxie des doctrines confessées ? J'en doute ! Ce qui le toucherait et provoquerait sa réaction, en revanche, c'est plutôt le cri de l'homme broyé par le système économique mondialisé, l'angoisse de ceux qui sont tourmentés par le non-sens apparent de leur existence ou par le discours religieux qui les écrase, le mal-être des familles brisées, la condition tragique de tant de jeunes qui n'ont, à vues humaines, aucun avenir devant eux »...

« Je ne conteste pas ici les dogmes proclamés par l'Église, et moins encore le Credo de Nicée ou le Symbole des Apôtres. Mais il faut toujours s'interroger sur la fonction et la portée réelle de ces textes dont les mots ont été forgés dans une culture à laquelle nous n'appartenons plus »...

Ce livre peut vous être expédié par l'UOPC si vous leur communiquez votre adresse ( 27.96 Euros, port compris )

## 8. Dernière minute.

**Madeleine de Walque,** ancienne responsable de Fondacio en Belgique, a été appelée auprès d'Ignacio Rosselot, à collaborer avec d'autres, dans le cadre du Conseil International, à l'avancée de Fondacio dans le monde. Nous la remercions de son engagement et la soutenons, dans la prière, pour tout son travail.

### SOMMAIRE.

|  |         |
|--|---------|
| Editorial.   | Page 1. |
| A méditer.   | Page 2. |
| Fondacio en Belgique et notre relation à l'argent. | Page 2. |
| La vie de Fondacio en Belgique.                    | Page 3. |
| Volontaires pour le monde.                         | Page 7. |
| Carnet de famille.                                 | Page 7. |
| A lire.  | Page 8. |
| Dernière minute.                                   | Page 8. |

**Editeur responsable : Yann DELALANDE.**

**Responsable de la communication : Sabine Houtman.**

[sabine.houtman@skynet.be](mailto:sabine.houtman@skynet.be) 02/241.33.57 0476/56.78.73

**Rédacteur : Maurice KRACK.** [mokrack@scarlet.be](mailto:mokrack@scarlet.be) 02/366.02.62

Fondacio en Belgique, ASBL

Rue des Mimosas, 64 - 1030 - Bruxelles

Tél : 02.241.33.57 Fax : 02.241.63.21

[belgium@fondacio.org](mailto:belgium@fondacio.org) [www.fondacio.be](http://www.fondacio.be)

Compte de Fondacio : 310-0684808-74

Pour tout don, exonération fiscale possible à partir de 40 €, par Caritas

Secours Francophone : 310-0798986-83, mention obligatoire « **PROJET 202 FONDACIO** ».